

Sur ces entrefaites, la femme sortit; elle rendit hommage à tous les religieux, puis se retira pour s'asseoir de côté; de nouveau elle se mit à expliquer avec joie aux bhikṣus la doctrine des livres saints; tous les doutes et les difficultés insolubles, elle en donna une solution satisfaisante aux bhikṣus. Les religieux rassemblés bondirent de joie, puis se retirèrent.

Quand le terme fut arrivé et que la femme fit ses couches, elle enfanta un fils et n'eut aucune sécrétion impure. A peine cet enfant était-il né qu'il joignit les mains, se mit à deux genoux et récita la Prajñâpâramitâ; quant à la femme, après qu'elle eut accouché, elle redevint ce qu'elle était autrefois et n'eut plus aucune connaissance; comme quelqu'un qui s'est éveillé d'un rêve, elle ne savait plus rien. Le notable convia de nouveau l'assemblée des religieux; les bhikṣus accoururent donc tous pour voir ce petit enfant qui récitait les livres saints sans la moindre difficulté et comme une chose habituelle. En ce temps, chacun des religieux s'efforça de tout son cœur d'apercevoir quelle était l'origine de ce petit enfant, mais aucun d'eux ne put la discerner. Le notable leur demanda: « Qui est cet enfant? » Les bhikṣus lui répondirent: « C'est véritablement un disciple du Buddha; gardez-vous de le tenir en suspicion; appliquez-vous à le bien nourrir et à le bien soigner; quand, plus tard, cet enfant sera devenu grand, il doit être un maître pour tous les hommes; nous autres, nous devons tous suivre ses enseignements. »

L'enfant grandit, et, quand il eut atteint l'âge de sept ans, il comprenait les choses les plus subtiles et possédait également bien les connaissances religieuses et laïques; il l'emportait sur la multitude des hommes et son intelligence était infinie; tous les bhikṣus et les autres gens reçurent ses enseignements; quand il y avait dans les livres saints quelque erreur ou quelque lacune qui produisait une imperfection, il corrigeait et fixait le texte de manière